

conque n'y reconnoît pas la pureté du langage & les beautés de la Poësie latine, n'a jamais eu grande communication avec les Virgile, les Ovide, les Lucrece, &c. Mr. Alexandre Thomassen a recueilli dans ce petit ouvrage ce que la Mythologie & l'Histoire naturelle nous apprennent de cet animal si semblable à l'homme par la figure & si différent par ses facultés (b). On voit qu'il a lu autant Brisson & Buffon qu'Ovide & les anciens fabulistes. Il mêle la fiction à la Physique, & ce mélange donne à son Poëme ces grâces & cette variété qui emportent infailliblement le suffrage des Lecteurs.

Les deux livres sont divisés chacun en quatre parties. Le premier débute par l'origine poétique des Singes, leur figure, leurs mœurs &c. L'Auteur annonce son plan dans l'exorde :

Unde genus, formamque trahat, quibus ortus in
 oris
 Simius, & quæ sit natura illius & usus ;
 Quam docile astuto ingenium, quamque æmula
 planè
 Moribus humanis studia, humanæque figuræ,
 Hic canere incipio : tum quæ ratione vel astu,
 Quove loco deprehsam animi venabere, dictis
 Expediam. O hominum divamque suprema po-
 testas!
 Aspira vati, per te mitata canenti

(b) Voyez le *Catéchisme phil.* pages 164. & 185.